

# LE MONDE ILLUSTRÉ

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS POUR PARIS ET LES DÉPARTEMENTS

1 an, 24 fr.; — Six mois, 12 fr.; — Trois mois, 7 fr.; — Un numéro, 50 c.  
Le volume mensuel, 12 fr. broché. — 12 fr., relié et doublé par tranches.

LA COLLECTION DES 25 ANNÉES FORME 46 VOLUMES.

Directeur, M. PAUL DALLON.

BUREAUX

13, QUAI VOLTAIRE

25<sup>e</sup> Année. N<sup>o</sup> 1270 — 30 Juill. 1881

DIRECTION ET ADMINISTRATION, 13, QUAI VOLTAIRE

Toute demande d'abonnement sera accompagnée d'un bon sur Paris ou sur la poste, toute demande de numéro à laquelle ne sera pas joint le montant en timbres-poste, seront considérées comme non avenues. — On ne répond pas des manuscrits envoyés.

Secrétaire, M. ÉDOUARD HUBERT.



EN TUNISIE. — Prise de Sfax. — Entrée des troupes de débarquement par la porte de la ville arabe. — (Dessin de M. de Haenen.)



EN TUNISIE. — PRISE DE SFAX. — Les compagnies de débarquement (fusiliers marins et 92<sup>e</sup> de ligne) abordent sur la plage et s'emparent de la batterie des insurgés. — (Dessin de M. Ferdinandus.)

## ÉVÉNEMENTS D'AFRIQUE

### Débarquement des troupes françaises à Sfax



Le débarquement s'est effectué le 16 juillet, à partir de six heures du matin. A sept heures, les troupes ont forcé les portes de la ville arabe; à huit heures l'occupation de Sfax était assurée. On a dû livrer dans la plaine un combat qui a duré environ deux heures et qui a fait éprouver à nos troupes quelques pertes sans gravité.

Le commandement de la place a été confié au colonel Jamais, qui a pris toutes les mesures de précaution.

Nous ajouterons à ces faits les quelques renseignements que, veut bien nous communiquer M. Louis Piesse, avec deux croquis récemment pris par lui à Sfax et à Sousse.

La cote tunisienne n'a point de fond, et depuis notre départ de Tunis nous mouillons fort au large devant Soussa, Monastir, Méhédia et Sfax. Le *Dragest* jette l'ancre à deux milles ou 3 kil. 600 de cette ville. En face de nous, la flotte du bey, deux vapeurs sans équipages et d'une insigne malpropreté.

L'aspect général de Sfax présente une longue ligne blanche surmontée de deux minarets. Quand nous approchons, les plans s'accroissent. En avant du mur d'enceinte, à droite, batterie barbette de vieux canons en fer dont le tir doit être inoffensif. A côté, la porte du quartier franc; en face de la porte, les bureaux et les hangars de M. Mattei, notre vice-consul, et le correspondant des Transatlantiques; à l'angle S.-O., la Kasba.

Sfax, qui a la forme d'un carré long, comprend la ville arabe, 7,000 hab., où nous n'avons rien rencontré de monumental ou tout au moins de pittoresque, et le quartier franc, longue rue bordée de boutiques et d'infimes cabarets tenus par des Maltais, des Italiens et des Juifs. A gauche de cette rue, une chapelle desservie par des capucins italiens, et une école et une infirmerie appartenant aux sœurs de Saint-Joseph.

Deux portes donnent entrée dans Sfax, l'une au nord, l'autre au sud; une troisième porte intérieure est percée dans le mur qui sépare le quartier arabe du quartier franc.

C'est à cette porte que se passe le fait que nous représentons à notre première page.

Sfax fait un grand commerce d'éponges et d'huiles.

Sfax est l'ancienne *Taphrura* ou *Taparura* des Romains.

On rencontre encore, au nord, quelques débris de constructions.

Les environs sont arides, sablonneux. On y voit cependant de fort belles citernes qui alimentent Sfax. A 3 kilomètres ouest, nombreux et magnifiques jardins.